

BARRÉA, Jean. *Théories des relations internationales : la grammaire des événements. 3^e édition revue et augmentée.* Louvain-la-Neuve, Artel, 1994, 335p.

André Donneur

Volume 27, numéro 1, 1996

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703589ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703589ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Donneur, A. (1996). Compte rendu de [BARRÉA, Jean. *Théories des relations internationales : la grammaire des événements. 3^e édition revue et augmentée.* Louvain-la-Neuve, Artel, 1994, 335p.] *Études internationales*, 27(1), 230–230. <https://doi.org/10.7202/703589ar>

2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

Théories des relations internationales : la grammaire des événements. 3^e édition revue et augmentée.

BARRÉA, Jean. Louvain-la-Neuve, Artel, 1994, 335p.

L'ouvrage de Jean Barréa est divisé en cinq parties, précédées d'une introduction et suivies d'une conclusion. L'introduction est consacrée à un historique de la discipline des relations internationales et à une définition des objets «formel» et «matériel» des théories des relations internationales. L'auteur entend par objet formel «l'angle de vue sur la réalité» et par objet matériel «la réalité internationale».

La première partie traite de la prise de décision en politique étrangère par l'approche réaliste et les approches scientifiques. La deuxième partie est consacrée aux relations internationales : la relation de puissance ainsi que la négociation et la coopération internationales. Dans la troisième partie sur «la relation de sécurité», l'auteur expose successivement la théorie générale de la sécurité, l'équilibre des forces, la sécurité collective et la dissuasion nucléaire. La quatrième partie, consacrée au système international, traite du système bipolaire et de la stabilité du système international. La cinquième partie sur les processus internationaux analyse le processus d'intégration politique et les théories prédictives et prescriptives des relations internationales. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie qui invite à pousser plus loin ses connaissances.

Cet ouvrage n'apporte pas de grandes innovations mais c'est un bon ma-

nuel qui fait la synthèse des connaissances actuelles en relations internationales. Un de ses grands mérites est d'articuler constamment les théories sur la réalité historique. Un autre est de prendre en compte non seulement la littérature anglo-saxonne mais également les travaux en langue française. Le recours relativement important à *Études internationales* montre l'importance de la revue dans l'avancement des connaissances.

Clairement présenté et bien rédigé, ce livre sera un instrument fort utile pour les cours de sociologie et de théorie des relations internationales.

André DONNEUR

Département de science politique
Université du Québec à Montréal

Nationalisme et postnationalisme.

DESTATTE, Ph., JACQUEMIN, J.-Ch.,
ORBAN-FERAUGE, Françoise et
VAN DAM, D. (dir.). Namur, Presses universitaires de Namur, 1995, 88p.

Le titre était le thème du colloque tenu à Namur (Belgique) le 30 avril 1994, consacré au nationalisme wallon. Quel sorte de nationalisme et postnationalisme – voilà la question à laquelle les participants tentent de donner des éléments de réponse. En outre, l'interrogation quant à l'unification européenne et sur le nationalisme est justifiée en vue d'aplanir les contradictions probables entre le supranationalisme européen et le nationalisme wallon.

Les organisateurs soulignent dans l'introduction qu'il ne s'agit pas d'un nationalisme chauvin, belliqueux que l'Europe a connu au cours des XIX^e et XX^e siècles, mais bien d'un nationalisme relié à la renaissance des régions en